

Scandale Macron-Alstom : le « Pacte de corruption »



La revue [Faits & Documents](#) consacre son dernier numéro (n°492) aux liens entre le financement de la campagne présidentielle du candidat Macron en 2017 et le rôle joué par le même Macron dans plusieurs dossiers industriels, dont la scandaleuse cession de la [branche énergie d'Alstom](#), l'un des fleurons de l'industrie française, à l'américain [General Electric](#)

En novembre 2017, soit quelques mois après le coup d'État médiatico-judiciaire qui a porté Emmanuel Macron au pouvoir, le groupe LR de l'Assemblée nationale crée une [commission d'enquête](#) sur les conditions de cession de la branche énergie d'Alstom à l'américain General Electric. Le [député LR Olivier Marleix](#) en est le président.

Rappelons qu'Alstom, maître d'œuvre de l'ensemble des turboalternateurs des 19 centrales nucléaires françaises (75 % de la production d'électricité nationale française), était un

acteur essentiel de l'indépendance énergétique de la France. Alstom ayant été rachetée fin 2014 par General Electric, c'est donc à présent l'américain General Electric qui tient sous son contrôle la production électrique d'origine nucléaire de notre pays.

En novembre 2019, un **blogueur israélien qui signe « France »** – **פרידמאן** en hébreu – fait circuler dans les rédactions parisiennes une enquête dans laquelle il croise **le dossier Alstom et celui du financement, miraculeux, de la campagne présidentielle victorieuse d'Emmanuel Macron en 2017.** Avant le 26 août 2014, date à laquelle il est nommé ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique dans le gouvernement Valls II en remplacement d'[Arnaud Montebourg](#), **Macron** était totalement **inconnu du grand public...** Prodigieuse ascension en vérité.

Non seulement l'enquête du blogueur israélien « **France** » a été totalement **occultée par les médias mainstream**, mais elle est **introuvable sur internet.** C'est sur ce document que **Faits & Documents** s'appuie pour mener sa propre enquête sur ce « **pacte de corruption** ».

La totalité des informations qui composent l'article ci-dessous sont extraites du [n° 492 de Faits & Documents](#). L'enquête, très fouillée, menée par la « lettre confidentielle » fondée par [Emmanuel Ratier](#) sur le « **pacte de corruption** » occupera une grande partie des **deux numéros suivants.**

Le 2 décembre 2016, l'avocat **Stephen J. Immelt** est récompensé par l'[American Jewish Committee](#) pour son rôle de « conseil » dans l'affaire de la cession d'Alstom à **General Electric.** **Stephen J. Immelt** est le frère de **Jeffrey R. Immelt**, qui n'est autre que... le patron de **General Electric.** Le monde est petit.

Le 14 novembre 2017, l'ancien patron d'Alstom, [Patrick Kron](#), est reçu par le **Cercle Abravanel** (cf. à partir de la page 42 du document : https://www.fsju.org/wp-content/uploads/2019/05/Communaute_nouvelle_208-web.pdf) qui regroupe les gros donateurs de l'association **Appel unifié juif de France (AUJF)**, organisme qui collecte les fonds en faveur du [Fonds social juif unifié \(FSJU\)](#), fondé en 1950 par **Guy de Rothschild** et présidé depuis 2015 par **Me Ariel Goldmann**.

Patrick Kron est un proche des **Rothschild-France**, par l'intermédiaire de la société [Rothschild & Co](#), laquelle, soit dit en passant, a empoché quelque 12 millions d'euros dans la vente d'**Alstom**. Joli pactole...

Kron est par ailleurs membre du Bureau directeur de la [Fondation pour la mémoire de la Shoah](#), une position prestigieuse qui peut dissuader les curieux d'aller s'intéresser d'un peu trop près aux tenants et aboutissants de l'affaire **Alstom**.

Lors de son intervention au **Cercle Abravanel**, **Kron** raconte combien il a dû batailler ferme contre **Arnaud Montebourg** qui tenta de s'opposer à la cession d'**Alstom** à **General Electric**. Les « pairs » de **Kron** au sein du **Cercle Abravanel** félicitent ce dernier d'avoir tenu bon : « **[Patrick Kron] représente le meilleur de ce que notre tradition offre à nos enfants et de ce que notre beau pays est capable d'offrir aux plus valeureux et audacieux d'entre nous** » déclarera ainsi le président du Cercle, **Lionel Errera**.

Le **Wall Street Journal** osera sans rire opposer **Patrick Kron** « **fil d'immigrants juifs polonais qui ont fui la persécution nazie** » et **Arnaud Montebourg** dont le projet était de créer une **alliance européenne** entre **Alstom** et **Siemens**, société... allemande ! *Kolossale finesse...*

Le lien entre **Macron** et l'affaire **Alstom** est évidemment la compagnie **Rothschild & Co**, où il occupe le [poste de banquier d'affaires](#) de 2008 à 2012.

Il y fera littéralement fortune : en 2012, Macron est « *suffisamment riche pour être à l'abri du besoin jusqu'à la fin de ses jours* » (dixit **Libération** du 27 août 2014). Ce qui n'empêche pas le futur Président de déclarer à la **Haute autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP)** un patrimoine très en-deçà du patrimoine moyen des Français... Présidé par **Jean-Louis Nadal** (syndicat de la magistrature, franc-maçon, militant socialiste...) la **HATVP** validera sans sourciller le patrimoine ridicule déclaré par **Macron**.

Ce n'est pas la première entorse macronienne à la vérité : le 1^{er} février 2017, **Emmanuel Pinocchio** parle ainsi d'**Amiens** comme de « *sa circonscription* », alors qu'il ne s'est jamais présenté à aucune élection jusqu'à cette date. Dans les premiers papiers que la presse lui consacre, il se présente comme normalien : mensonge. Il évoque à plusieurs reprises une thèse sur « *L'intérêt général* » dont le directeur aurait été **Étienne Balibar** : cette thèse n'existe pas. « *Les mensonges d'Emmanuel Macron l'auraient disqualifié socialement depuis le début sans la protection de ses omnipotents parrains* », observe **Faits & Documents**... On pourrait dire la même chose d'un [Bernard-Henri Lévy](#)...

A-t-il été au moins un « bon banquier d'affaire » chez ses amis **Rothschild** ? Non, répond **Faits & Documents**, preuves à l'appui : « *Bien qu'aussi évasifs les uns que les autres, les multiples témoignages sur le rôle de Macron chez Rothschild permettent d'établir qu'il n'a jamais été un banquier stricto sensu. Ce sont d'autres qualités que loue François Henrot [bras droit de David de Rothschild], et en particulier sa capacité à manipuler l'opinion* ».

Alain Minc qui a présenté **Macron** à **David de Rothschild** ne tarit pas d'éloges sur son poulain : « *J'ai dit à David de Rothschild, il faut le prendre à tout prix. Un banquier d'affaires doit être intelligent, souple, rapide, et s'il peut être en plus charmant – parce que c'est quand même un métier de putes -... Ce sont des qualités d'un banquier d'affaires, et il les avait toutes* ».

Pour la suite de cette passionnante enquête, nous renvoyons les lecteurs de **Riposte Laïque** [au n°492 de Faits & Documents](#), et aux deux suivants (à paraître)

Henri Dubost